

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 [i.e. 29] (2001)
Heft: 115

Artikel: En guise d'introduction : (suite)
Autor: Michaud, Camille
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EN GUISE D'INTRODUCTION (Suite)

Nous remercions M. Camille MICHAUD de Lourtier, de nous adresser ces "Mots dérivés du Celtique" oeuvre de M. Ph. Bridel, Pasteur de Montreux, que vous connaissez déjà certainement, tant il a oeuvré pour garder dans son canton de Vaud, son patois, ses traditions, costumes et coutumes

Mots dérivés du Celtique.

Craizu (s. m.) lampe. *Djiclla* (v.) lancer de l'eau. *Echein* (s. m.) bon sens. *Einnontzi* (v.) ensorceller. *Fer* (adv.) beaucoup. *Gor* (s. m.) flaque d'eau. *Kouaitau* (adj.) pressé, qui se hâte. *Kouson* (s. m.) souci. *Luvro* (s. m.) le pis d'une vache. *Mussa* (v.) penser, réfléchir. *Mezé* (adj.) ladre. *Wouaridet* (s. m.) cabestan. *Saur* (adj.) aigre. *Takouna* (v.) rapiécer. *Tatsche* (s. m.) clou. *Wouagni* (v.) semer

Notre patois est assez doux et a les inflexions de l'Italien. Il est énergique, expressif, naïf et plein de mots qui n'ont pas de synonymes en français. Il se prête très-bien à la poésie et sa cadence est sonore. Il a beaucoup de proverbes (*Revi*) dont nous citerons quelques-uns avec leur traduction.

Mo prèdji, ke na cura de bein fère.

Mal prêcher, qui n'a envie de bien faire.

Se te vouarde la demeindje, la demeindje, té vouardéra

Si tu gardes le dimanche, le dimanche te gardera.

Pouëtta tsatta a bi menon. Laide chatte fait de beaux petits.

Ié on bi l'ozé ke l'agassa, má kan on la

vei ti lé djeur, l'énnoûie

C'est un bel oiseau que la pie; mais quand on
la voit tous les jours, elle ennuie.

Cein kôn fa à granta kouaita, on sein repein à lesi

Ce que l'on fait à grande hâte, on s'en repent à loisir.

Ke mépreise lo pou, lo prau lo foui

Qui méprise le peu, le beaucoup le fuit.

Nion ne fa sa tsanhe. Personne ne fait son sort.

Tso épi se fa la llenna.

Epi après épi, se fait la javelle.

Djamé krouio ourai ne trova dé bouiné liévo.

Jamais mauvais ouvrier n'a trouvé de bons outils.

Kan lé bein, lé prau. Quand c'est bien, c'est assez.

Kokka por kokka.

Noix pour noix. C'est le *par pari refertur* des Latins.

Krouia via et bounna mor, djamé ne furan d'accor

Mauvaise vie et bonne mort, jamais ne furent d'accord.

Morceau du *Conte du Craizu* imprimé

à Lausanne, en patois *de la Vaux*.

Noutron vezin avai haberdji ouna né

Notre voisin avait recueilli un soir

(por vo dere beiu kan, c'ein nefar au fé)

(pour vous dire au juste quand, cela ne fait rien à la chose)

on pouro noviein k'etai bon violare.

un pauvre aveugle qui était bon joueur de violon.

Lai se rasseinblian ti, lé fellié avoué le mûré;

se rassemblèrent toutes les filles avec leurs mères;

stu grivoi l'ai étai, ke fasai lo feindein,

ce grivois y était, qui faisait l'important,

sein fère einseinbliant de pivouaiti lé djein.

sans faire seulement semblant de regarder les gens.

L'ai dansa, l'ai chautastau kétian à sa potta,

Il y fit danser et sauter celles qui étaient de son goût,

é lé molavé bein à la fin de la notta. et il les embrassait bien

à la fin de la danse. *Adon coumein tsacon cudhive sen alla,*

ie fu tzi n'on vesin noutra fellie cria: il fut chez un
voisin notre fille appeller; Alors comme chacun pensait à s'en
aller, *la pre, et la mena ouna tota petita;* il la prit et lui
fit faire une toute petite (danse); *ma sein slia ke béza ne
mola ouna mitta.* mais il ne la baisa ni ne l'embrassa
pas du tout.

Dite lo, se vo plié, ti per voutra conchense,

Dites le moi, s'il vous plaît, tous, sur votre
conscience,

se lo souverain de ke c'ei n'ashon? pachence!

si le Souverain dit que ce soit une chose à

faire — Patience!

(à suivre)